ART quivi

ART QUIVI • REVUE DE L'UDIR - N° 1 - AVRIL 1981 - PRIX 20 F

Une tempête pour un théâtre nègre

Photo JIR

La troupe Vollard (Emmanuel Genvrin, Annick et Roger Ellias, Nicole Pounia...) a donné trois représentations de «La tempête» de Shakespeare, sous l'égide de l'Office Municipal de la Jeunesse de Saint-Denis, avec l'aide de la MJC du Tampon et de la Jeunesse et Sports, à la salle Saint-Jean. Cette troupe jeune et dynamique avait déjà mis en scène «Ubu roi», «La farce des mendiants», mais avec «Tempête», c'était comme un pari à tenir et à gagner. Et le travail de tous les acteurs a été fort récompensé. Pari gagné.

L'adaptation de la pièce de Shakespeare par Aimé Césaire a été éditée par les Editions du Seuil. Adapté pour un théâtre nègre, «La Tempête» de Shakespeare, donne un relief accru aux rapports de Prospero et de Caliban ; le maître est blanc, l'esclave noir. Quand à Ariel, qui assiste le metteur en scène de cette féérie, c'est aussi un esclave, mulâtre.

Césaire ramasse les cinq actes en trois, démystifie le merveilleux, dégrise l'amour. Mais de ce prosaïsme volontaire surgit un nouveau poème...»

Un nouveau poème que la troupe Vollard a représenté avec sensibilité, avec mystère, en respectant la part faite à la mythologie, au réel, c'est-à-dire à la démarche initiatique propre aux œuvres de Shakespeare. Un monde d'amour, de liberté et d'espérance. Un théâtre qui est à l'image de la vie puisque nous passons de la tragédie à la comédie, sans oublier le lyrisme magique des mots, des gestes, de la musique, de la danse et du chant. Ainsi, il est donné à l'homme la possibilité de recréer le monde extérieur à partir de son monde intérieur. Le champ de possibilités immenses s'ouvre à lui dès le moment où il prend conscience qu'il faut plus d'une tempête pour conduire ses travaux alchimiques jusqu'à l'horizon de l'unité retrouvée, définitivement. L'homme n'est pas une marionnette, même quand il se pare d'un masque d'animal grossier et comique. Il ne pourra jamais mentir à sa conscience, il le sait, car de là est née son histoire.

Un coup de chapeau à la troupe Vollard qui continue obstinément dans ses recherches théâtrales. Une bonne représentation à des prix modiques, les spectateurs, jeunes et moins jeunes, ne pouvaient attendre mieux.

J.F. Sam-Long